

RTP 268p

# REVUE ARCHÉOLOGIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE MM.

G. PERROT ET S. REINACH

MEMBRES DE L'INSTITUT

SALOMON REINACH

LES OBSÈQUES DE LA VIERGE

PEINTURE CATALANE DE LA COLLECTION SULZBACH

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE (VI<sup>e</sup>)

1912

Tous droits réservés.

Bibliothèque Maison de l'Orient



132209

non div

# LES OBSÈQUES DE LA VIERGE

PEINTURE CATALANE DE LA COLLECTION SULZBACH



## LES OBSÈQUES DE LA VIERGE

PEINTURE CATALANE DE LA COLLECTION SULZBACH

---

A la vente de l'expert Haro, en 1911, figurait, sous le n° 48, un tableau donné comme florentin qui était dans un état pitoyable de saleté (panneau : 1,28 × 1,24<sup>1</sup>). Acquis par M. Maurice Sulzbach, de Paris, il fut confié par lui à un restaurateur habile, M. De Cock, qui se contenta de le nettoyer très soigneusement. Tel qu'elle se présente aujourd'hui, cette peinture est d'une conservation parfaite; frappé de l'intérêt qu'elle offre pour l'iconographie, j'en ai obtenu de l'obligeant possesseur une excellente photographie, que reproduit notre figure 1.

Le sujet est l'exposition du corps de la Vierge, avec un détail dont je ne connais pas d'autre exemple dans la peinture de l'ouest de l'Europe : un ange, armé d'une grande épée, tranche les mains du personnage — le prince des prêtres — qui a eu l'audace de porter les mains sur le lit de parade. Ce personnage est jeune et imberbe, d'aspect presque féminin. On pourrait croire, au vu de la photographie, que la tête a été repeinte; mais je me suis assuré qu'il n'en est rien. Peut-être l'artiste occidental a-t-il eu sous les yeux un modèle long vêtu, dont le sexe prêtait à confusion. Il y a là une première difficulté que je soumetts aux juges compétents.

1. Voici la transcription de la notice du catalogue de vente : « N° 48. Ecole florentine, xv<sup>e</sup> siècle. *Mort de la Vierge*. Elle est étendue sur un lit de couleur sombre, enveloppée dans sa robe bleue; les mains jointes, saint Pierre la bénit. A gauche, au premier plan, un donateur agenouillé et un enfant en robe rouge. Devant le lit, un ange tient une épée au-dessus d'une femme tombée sur le sol (!); à gauche, des anges et un cortège de saints et de saintes aux têtes nimbées d'or. Dans la partie supérieure du tableau, sur le fond d'or, on remarque une image du Christ et deux anges volant. » — Ce tableau s'est vendu 2,100 fr.

Les représentations des funérailles de la Vierge ont été étudiées récemment par M. Émile Mâle (*L'art religieux du XIII<sup>e</sup> siècle*, 3<sup>e</sup> éd., 1910, p. 294; *L'art religieux de la fin du*



Fig. 1. — Maître catalan. Obsèques de la Vierge. (Collection de M. Sulzbach, à Paris.)

*moyen âge*, 1908, p. 65) et par M. Venturi (*La Madonna*, 1900, p. 403); les textes légendaires l'ont été par feu Lucius (*Die Anfänge des Heiligenkults*, 1904, p. 441) et par M. Hirn (*The*

*sacred Shrine*, 1912, p. 410). L'épisode des mains du grand prêtre, qui se détachent miraculeusement de son corps, est assez souvent figuré<sup>1</sup>. M. Dalton (*Byzantine art*, 1911, p. 663) s'est occupé des représentations byzantines du même sujet. A la p. 294 de son livre (fig. 180) est reproduite, d'après M. Millet<sup>2</sup>, la belle fresque de la *Peribleptos* de Mistra, datant de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, où figure la Dormition de la Vierge; on y voit



Fig. 2. — Peinture byzantine de Mistra.

l'ange coupant les mains du sacrilège, exactement comme sur le tableau de l'ancienne collection Haro (fig. 2). Un second exemple se trouve à Mistra même, dans l'église de Saint-Théodore (Millet, pl. 90, n. 5; ici, fig. 3). C'est sans doute à ce motif

1. Voir les références données dans les notes de Hirn, *The sacred Shrine*, p. 541 sq. Le tableau allemand de l'ancienne collection Lizé à Rouen (*Rép. de peintures*, t. I, p. 486; ici, fig. 4) n'est pas, comme le dit par erreur M. Hirn (p. 544), au musée de Rouen; il a été acquis par le musée de Münster. M. Kaesbach (*Das Werk V. und H. Dünwegge*, 1907, p. 37) l'attribue au maître de Kappenberg.

2. Millet, *Monuments byzantins de Mistra*, pl. 116.

3. Millet, dans *l'Histoire de l'art d'A. Michel*, t. III, ii, p. 948.

que se rapporte un texte du *Guide de la peinture* (xvi<sup>e</sup> siècle)<sup>1</sup> : « Devant le lit (de la Vierge) est un Hébreu dont les mains coupées sont attachées au lit, et près de lui un ange avec une épée nue<sup>2</sup> ». On peut conclure de ces rapprochements que l'intervention de l'ange ne paraît pas, dans l'art chrétien, avant le xiv<sup>e</sup> siècle ; il serait tentant de l'attribuer, suivant la



Fig. 3. — Peinture byzantine de Mistra.

méthode de M. Mâle, à l'influence des mystères ; d'autre part, la date tardive des matériaux mis en œuvre par le *Guide de la peinture* empêche encore de considérer comme établie l'origine orientale de ce motif. Entre l'ouest de l'Europe et la Morée il y avait alors un intermédiaire : ce sont les fameuses *bandes catalanes*, qui occupaient la Grèce au xiv<sup>e</sup> siècle.

Bien que le tableau publié ci-dessus offre des analogies superfi-

1. Pour cette date, voir Diehl, *Manuel d'art byzantin*, p. 774.

2. *Guide de la peinture*, éd. Didron, trad. Durand, p. 281.

cielles avec les œuvres de Fra Angelico et de Simone Martini, je ne le crois ni florentin, ni siennois, ni même italien, mais provençal ou catalan, ce qui revient presque au même, vu les



Fig. 4. — Maître allemand. Obsèques de la Vierge. (Musée de Munster.)

relations étroites de la Provence et de la Catalogne au  $xiv^e$  et au  $xv^e$  siècle. Le style ressemble beaucoup à celui d'un tableau d'autel catalan, représentant la mort d'un évêque, qui fait partie de la collection du baron Herzog à Budapest (*Der Cicerone*, 1912,

p. 417); ce panneau avait été considéré comme français jusqu'à ce que M. Georges Biermann en eût établi l'origine catalane, par comparaison avec des peintures conservées à Barcelone. Des œuvres de la même époque et de la même manière ont été publiées dans l'ouvrage de S. Sanpere y Miquel, *Los Cuatrocentistas catalanes* (2 vol., Barcelone, 1906); je signalerai notamment les *Pentecôtes* de Manrese et de Barcelone (*ibid.*, t. I, pl. aux p. 136 et 160), ainsi que le *Saint Michel avec la Vierge* du musée de Vich (*ibid.*, pl. à la p. 146). Les noms de Luis Borassa et de Pere Serra, qui ont été proposés pour ces peintures, ne doivent pas nous retenir ici (voir Bertaux, *Hist. de l'art*, III, II, p. 748, 763)<sup>1</sup>. Quoi qu'il en soit, c'est parmi les Catalans ou les Provençaux du début du xv<sup>e</sup> siècle qu'il faut chercher, avec l'auteur de notre panneau, le donateur et son fils représentés en bas du tableau; je ne connais pas les armoiries figurées en haut à gauche et je dois dire qu'elles m'ont paru retouchées.

L'influence possible de modèles byzantins du temps des Paléologues sur l'art catalan des environs de l'an 1400 ressort des comparaisons que nous avons instituées et ajoute à l'intérêt de la peinture acquise par M. Sulzbach.

Salomon REINACH.

#### ADDITION

M. Millet, à qui nous avons soumis les épreuves du présent article, veut bien nous écrire à ce sujet la lettre que voici :

Il semble bien que le xiv<sup>e</sup> siècle ait figuré pour la première fois l'ange tranchant avec une épée de feu les mains de Jephonias. On ne le voit pas en effet dans les peintures de Žiça, Gradoc, Arilje, Verria, Castoria, qui remontent au xiii<sup>e</sup> siècle ou à

1. « Par sa candeur dans les récits légendaires, comme par sa peinture d'orfèvre, Luis Borassa mérite une place dans l'histoire, tout près de Sano di Pietro. Il est cousin des peintres de Sienne par Ferrer Bassa, dont il semble descendre en droite ligne » (Bertaux *op. l.*, p. 763).



la première moitié du XIV<sup>e</sup>. Il apparaît, pendant la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, dans le psautier de Munich (Strzygowski, *Serb. Psalter*, pl. XXIII, 49) et dans l'église de Kavanica, construite et décorée par Lazare, mort en 1389.

Voici comment on peut expliquer sa présence. Le « Livre de saint Jean l'Évangéliste sur la Dormition de Marie », publié par Tischendorf, *Apocalypses Apocryphae* (§ 46), le fait intervenir non pas au moment de la « Dormition », mais après, pendant le convoi. Il restait donc étranger au thème de la Dormition. Mais, au XIV<sup>e</sup> siècle, on prit l'habitude, en Orient comme en Occident, de représenter l'un après l'autre tous les épisodes du récit. L'ange vengeur se montre naturellement après la Dormition, dans le tableau des funérailles. A Mistra même, dans l'église du Brontochion (pl. 102, 3), on l'aperçoit près de la civière, tandis que, plus bas, les Juifs préparent l'attentat. Dans les églises serbes, à Studenica, en 1314, à Mateica, au temps de Dusan, il suit, mêlé au cortège. De là, le motif passe dans le thème iconographique de la Dormition. On réunit en effet tous les épisodes en une seule composition : en haut, les apôtres arrivent dans les nuages ; en bas, l'ange frappe Jéphonias.

Je crois que les mystères n'ont rien à faire ici. Au Brontochion, on a transcrit près des peintures le récit qui était lu à l'office du matin le jour de la fête. Les sermonnaires du XIV<sup>e</sup> siècle commentaient volontiers ce récit ; les iconographes s'en sont emparés.

L'Occident a pu recevoir ce motif par d'autres intermédiaires que les Catalans. On le relève en effet dans un évangélaire grec de l'Ambrosienne qui fut illustré dans quelque couvent basilien de l'Italie méridionale (Munoz, *Art byz. à Grottaferrata*, p. 94, fig. 62.)

Gabriel MILLET.

ERNEST LEROUX, Editeur, 28, Rue Bonaparte, 28, PARIS.

## HISTOIRE DES RELIGIONS

- BERTRAND (A.), de l'Institut. **La religion des Gaulois.** Les druides et le druidisme. In-8, 31 planches et nombreuses figures. . . . . 10 fr. »
- BIGANDET (P.). **Vie ou légende de Gaudama, le Bouddha des Birmans,** traduit par V. Gauvain. In-8 . . . . . 10 fr. »
- BOUCHE-LECLERCQ, de l'Institut. **L'Astrologie grecque.** Un fort volume in-8 de 680 pages, avec 47 figures. . . . . 20 fr. »
- CALAND (W.) ET V. HENRY. **L'Agnistoma.** Description complète de la forme normale du sacrifice de Soma dans le culte védique. 2 volumes in-8, avec planches. . . . . 20 fr. »
- CHAVANNES (Edouard), de l'Institut. **Le T'ai Chan,** essai de monographie d'un culte chinois. In-8, fig. et planches . . . . . 20 fr. »
- **Cinq cents Contes et Apologues,** extraits du *Tripitaka* chinois et traduits en français. I-III. 3 volumes gr. in-8. Chacun. . . . . 15 fr. »
- FOSSEY (C.), professeur au Collège de France. **La Magie assyrienne.** Etude suivie de textes magiques traduits et commentés. In-8. . . . . 16 fr. »
- GROOT (J. M. de). **La religion populaire des Chinois.** Les fêtes annuellement célébrées à Amoy. 2 vol. in-4, 24 planches. . . . . 40 fr. »
- HALÉVY (J.). **Recherches bibliques.** L'histoire des origines d'après la Genèse. Texte, traduction, commentaire. Tomes I à IV. In-8. Chacun. . . . . 20 fr. »
- KERN (H.), professeur à l'Université de Leyde. **Histoire du bouddhisme dans l'Inde.** Traduit par G. Huet. 2 volumes in-8, carte. . . . . 20 fr. »
- MALLET (D.). **Le culte de Neit à Saïs.** In-8 . . . . . 15 fr. »
- MASPERO (G.), de l'Institut. **Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes.** 6 vol. in-8, fig. et planches . . . . . 84 fr. »
- MENANT (D.). **Les Parsis.** Histoire des communautés zoroastriennes de l'Inde. In-8, fig. et 21 planches. . . . . 20 fr. »
- MINAYEFF. **Recherches sur le Bouddhisme.** In-8 . . . . . 10 fr. »
- MORET (A.). **Le rituel du culte divin journalier en Égypte.** Un volume in-8, avec planches. . . . . 15 fr. »
- **Du caractère religieux de la royauté pharaonique.** Un volume in-8, avec planches. . . . . 15 fr. »
- ORMANIAN MALACHIA, ci devant patriarche des Arméniens de Constantinople. L'Eglise arménienne, son histoire, sa doctrine, son régime, sa discipline, sa liturgie, sa littérature, son présent. In-8. . . . . 5 fr. »
- REGNAUD (Paul). **Les premières formes de la religion et de la tradition dans l'Inde et la Grèce.** In-8 . . . . . 10 fr. »
- **Études védiques et post-védiques.** In-8. . . . . 7 fr. 50
- REINACH (Salomon), de l'Institut. **Cultes, Mythes et Religions.** 4 volumes in-8, fig. . . . . 30 fr. »
- RENOUVIER (Ch.). **La philosophie analytique de l'histoire.** Les idées. Les religions. Les systèmes. 4 vol. in-8. . . . . 48 fr. »
- **Introduction à la Philosophie analytique.** In-8. . . . . 12 fr. »
- SENART (E.), de l'Institut. **Essai sur la légende de Buddha,** son caractère et ses origines. 2<sup>e</sup> édition. In-8 . . . . . 15 fr. »
- SNOUCK HURGRONJE, conseiller du Ministère des colonies néerlandaises. **Politique musulmane de la Hollande.** La propagation de l'Islam, particulièrement dans l'archipel des Indes orientales. — Caractère du système de l'Islam. — Le gouvernement colonial néerlandais et le système islamique. — Les Pays-Bas et leurs mahométans. In-8, illustré. . . . . 4 fr. »
- VISSIÈRE (A.). **Études sino-mahométanes.** In-8. . . . . 7 fr. 50

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, 28, rue Bonaparte, 28, PARIS.

---

SALOMON REINACH

MEMBRE DE L'INSTITUT

---

## CULTES, MYTHES ET RELIGIONS

TOME QUATRIÈME

Un volume in-8, illustré de 39 gravures dans le texte. . . . . 7 fr. 50

Tomes I-III. In-8, illustré. Chacun. . . . . 7 fr. 50

---

J. TOUTAIN

---

## LES CULTES PAÏENS DANS L'EMPIRE ROMAIN

PREMIÈRE PARTIE. Les provinces latines. Tome I. Les cultes officiels.

Les cultes romains et gréco-romains. In-8. . . . . 10 fr. »

— Tome II. Les cultes orientaux. In-8. . . . . 6 fr. »

---

R. P. MESNAGE

---

## L'AFRIQUE CHRÉTIENNE

ÉVÊCHÉS ET RUINES ANTIQUES

D'après les manuscrits de Mgr Toulotte et les découvertes archéologiques les plus récentes

In-8, cartes . . . . . 15 fr. »

---

LE COMMANDANT D'OLLONE

---

## RECHERCHES SUR LES MUSULMANS CHINOIS

In-8, 92 planches et gravures, . . . . . 15 fr. »

---

Angers. — Imprimerie A. Burdin et C<sup>ie</sup>, 4, rue Garnier.